

Live, Laugh, Limerence

Opéra bouffe en quatre actes

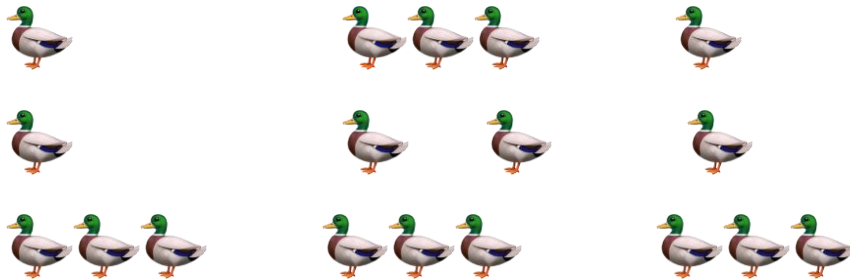
Livret de
Marijke De Roover

2019

Notes d'introduction de Marijke De Roover : Le spectacle a besoin du naturalisme du texte. Tous les personnages coexistent simultanément, comme un seul homme. Le paysage dans lequel se déroule cette expérience pourrait être un studio métropolitain, une réunion des AA, un rêve profond ou une étoile morte (il est plus probable que ce soit une cabine de karaoké). Le « je » du texte est collectif, le temps est suggestif. La simultanéité des quatre parties du texte peut être dépeinte de n'importe quelle façon.

De moi à moi : Tu as une responsabilité envers ton public. Vérifie que tous tes canards sont bien à leur place !

Les canards :



LA GALERIE DE PERSONNAGES

Lorsque vous lisez cette histoire à voix haute, veuillez utiliser les voix suivantes :

ELETTRA : rapide, douce, mélodique.

LOTTE (V.O.) : distante mais sensible, directe.

*TURANDOT (V.O.) : extraverti mais critique (mais leur amitié est ainsi). → mon chou, ce genre d'amour n'est pas viable (je le vois bien avec ce gros accent country américain mdr).
Ou (Marilyn est si douce et Jane est beaucoup plus dure ou coriace)*

NARRATRICE (V.O.) : voix de Dieu (lointaine), ironique, calme.

SCÈNES

PROLOGUE : DANS LEQUEL LA NARRATRICE EXPRIME SES DOUTES

ACTE UN : LE JOUR OÙ J'AI ARRÊTÉ DE BOIRE, JE SUIS DEVENUE UNE DRAMATURGE QUI SE CONTENTE DE TRAÎNER DANS LES CAFÉS

Scène 1 : *Qui nous présente la tragédie et son héroïne*

Scène 2 : *Une brève rencontre*

Scène 3 : *J'ai pris une profonde inspiration et écouté l'éternel braiment de mon cœur. Je suis. Je suis. Je suis.*

Scène 4 : *Le portrait réaliste de quelqu'un qui utilise l'amour comme une drogue d'évasion.*

ACTE DEUX : UN BAISER. (QUAND TU VENDS TON ÂME AU DIABLE, INUTILE DE DEMANDER QU'ON TE LA RENDE)

Scène 1 : *Je me suis réveillée si tôt ce matin que c'était encore hier et maintenant j'ai l'impression que c'est déjà demain.*

Scène 2 : *Oui, une créature, une créature vivante, c'est ce qu'elle est, bien que seul un poète ait été son créateur.*

Scène 3 : *« Mais maintenant que l'idée est suggérée », dit Elettra, avec une intellectualité infantile, « ne suscite-t-elle pas le désir » ?*

**ACTE TROIS : JUSQU'ICI, PAS DE CHANCE BIEN QU'IL Y AIT
UNE GRANDE DIFFÉRENCE, MES AMIS, ENTRE UNE VISION
MÉLANCOLIQUE ET LE MALHEUR**

Scène 1 : L'amour est le message. Le message, c'est la mort.

Scène 2 : 10 choses que je déteste chez toi.

**ACTE QUATRE - S'OUVRANT SUR UN ÉLOGE POÉTIQUE DE
L'AMITIÉ ROMANTIQUE ET SE POURSUIVANT PAR DES PROPOS
INSPIRÉS PAR CELLE-CI**

Scène 1 : La Friendzone est un labyrinthe très complexe, rempli de pièges.

Scène 2 : Aucune des deux ne parle japonais, mais le karaoké est la langue internationale (Peace, Love and Understanding)

**ÉPILOGUE : DANS LEQUEL LA DERNIÈRE SCÈNE DU DERNIER
ACTE DEVIENT LE DISCOURS CENTRAL, QUI RECEVRA
ASSURÉMENT PLUS OU MOINS D'ATTENTION DE LA PART DES
SPECTATEURS ENCORE ÉVEILLÉS.**

DÉDICACE

Nuits sauvages, nuits sauvages!
Si j'étais avec toi !
Les nuits sauvages seraient
Notre volupté !

Futiles, les vents !
Pour un cœur au port
Sans boussole
Sans carte !

Voguer dans l'Eden !
Ah, la mer !
Si je pouvais, cette nuit, jeter mes ancres..
En toi !

Emily Dickinson

CLAUSE D'EXONÉRATION

CE SPECTACLE PEUT INCLURE DU TEXTE QUE J'AI LU UN JOUR DANS UN ARTICLE, UN ESSAI, UN POÈME OU UN TWEET (...).

JE SUIS JALOUSE DE CES MOTS ET J'AIMERAIS LES AVOIR ÉCRITS MOI-MÊME.

TOUS LES PERSONNAGES ET ÉVÉNEMENTS - MÊME CEUX BASÉS SUR DES PERSONNES RÉELLES - SONT ENTIÈREMENT FICTIFS.

**PROLOGUE : DANS LEQUEL LA NARRATRICE EXPRIME SES
DOUTES**

NARRATRICE, ELLETRA.

*LA SCÈNE ET L'AUDITORIUM SONT COMPLÈTEMENT ÉCLAIRÉS.
ELLETRA SE TROUVE AU BAS DE L'ESCALIER DE LA PYRAMIDE.
MUSIQUE (ABBA - S.O.S. - VERSION ORCHESTRALE).*

NARRATRICE :

Pendant la répétition, je me demandais ce que la réalisatrice essayait de dire.

Dès le départ, l'action révèle une pauvreté d'inspiration poétique.

Pardonnez-moi, mais cela pourrait être la preuve définitive que le théâtre a 50 ans de retard sur tous les autres arts.

Le scénario n'a même pas les mérites d'une pièce d'avant-garde, mais il en a tous les défauts.

ADAPTATION - CONFÉRENCE SUR LE SCÉNARIO (SCÈNE)

... ET QUE DIEU VOUS AIDE SI VOUS UTILISEZ LA VOIX OFF DANS VOTRE TRAVAIL, MES AMIS. QUE DIEU VOUS AIDE ! C'EST UNE TECHNIQUE D'ÉCRITURE MOLLE ET PARESSEUSE. N'IMPORTE QUEL IDIOT PEUT ÉCRIRE UNE NARRATION EN VOIX OFF POUR EXPLIQUER LES PENSÉES D'UN PERSONNAGE. OK UNE HEURE DE PAUSE POUR DÉJEUNER.

TRANSITIONS MUSICALES (SEMPRE LIBERA).

L'équation chimique

ACTE UN : LE JOUR OÙ J'AI ARRÊTÉ DE BOIRE, JE SUIS DEVENUE UNE DRAMATURGE QUI SE CONTENTE DE TRAÎNER DANS LES CAFÉS

SCÈNE 1 : QUI NOUS PRÉSENTE LA TRAGÉDIE ET SON HÉROÏNE

ELETTRA, NARRATRICE.

(SEMPRE LIBERA - LA TRAVIATA - INSTRUMENTAL).

UN VOYANT BLEU FONCÉ S'ALLUME LENTEMENT.

ELETTRA S'APPUIE SUR LE HAUT DE L'ESCALIER.

ELETTRA (s'adressant au public) :

Se concentrer. Concentration.

J'essaie de savoir si je suis désorientée de manière constructive ou si je suis d'une cohérence désastreuse.

Ou peut-être est-ce de l'apathie, de la paresse, du désir asexué.

Je ne peux jamais vraiment dire si je travaille réellement ou si je fais quelque chose de tout aussi important.

Je ne peux jamais dire pourquoi j'essaie toujours de considérer les choses comme fructueuses ou dérangementes.

C'est quelque chose que j'ai dû apprendre quelque part.

De toute façon, je ne pense pas savoir ce que je fais et je ne l'ai pas fait depuis très longtemps.

Plus j'ai travaillé là-dessus aujourd'hui, plus j'ai commencé à me sentir malheureuse. C'est intéressant car j'ai récemment fait un lien entre mon habitude de ne rien faire et la prise de conscience que je laisse si rarement mon propre intérêt diriger ma vie. Au lieu de cela, je me concentre sur l'intérêt des autres.

Je décide de faire quelque chose parce que ça m'intéresse, puis j'en parle et ensuite, l'attention des autres prend le dessus, éclipse l'intérêt initial et le détruit.

Finalement, je suis tellement épuisée quand je reviens à mon intérêt destructeur habituel - l'attention des autres - que j'abandonne tout ce que je faisais, ce qui me procure une sorte de soulagement.

J'ai donc déjà essayé de me rappeler pourquoi j'aime ce que je fais ici, et de me demander si c'est le cas et ce que je pourrais aimer faire ensuite.

ELETTRA PREND LE VERRE DE CHAMPAGNE.

TRANSITION MUSICALE (MINIMISME #1. II - ANDANTEN AGAGIO, III - VIVACE - MOONDOG)

NARRATRICE :

Isolée dans une pièce presque vide, l'héroïne, une jeune femme, se lève. (ELETTRA SE LÈVE) Après une pause, elle pointe un doigt dans l'espace. (ELETTRA MONTRE LE TABOURET VERT) C'est la décision de porter son regard sur une chose en particulier et donc pas sur autre chose. De montrer du doigt le public. (ELETTRA MONTRE LE PUBLIC) Vous êtes assis tranquillement et fixez la scène avec ravissement.

ELETTRA MARCHE VERS L'ESCALIER DE LA PYRAMIDE, POSE SON VERRE, SE PENCHE.

ADAPTATION - LOVE (V.O.)

IL FAUT QUE JE CHANGE DE VIE. QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE ? J'AI BESOIN DE TOMBER AMOUREUX. IL ME FAUT UNE COPINE. IL FAUT QUE JE LISE PLUS, QUE JE M'AMÉLIORE. ET SI J'APPRENAIS LE RUSSE, PAR EXEMPLE ?

ELETTRA :

Tout le reste perd de son charme face à l'amour.

Et c'est précisément dans l'amour que je m'attends à trouver le genre d'obstacle sensé qui m'intéresse.

Je sais que je peux le trouver si je me sou mets simplement à un régime d'attention.

ELETTRA (s'adressant au public) :

Dites-moi, qu'est-ce que cela signifie, lorsqu'on regarde vraiment quelque chose ?

EFFET SONORE DE VERRE.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

Voici la beauté

ACTE UN

SCÈNE 2 : UNE BRÈVE RENCONTRE

NARRATRICE, ELETTRA.

ELETTRA MARCHE VERS LE DEVANT DE LA SCÈNE.

NARRATRICE :

Entrée de Lotte.

UN BLEU PLUS CLAIR S'ALLUME (INSTANTANÉMENT).

NARRATRICE :

Ses yeux étaient bleus, glaciaires, glacials et presque sans expression quand ils te regardaient. Tu as deviné qu'ils ne connaissaient pas la chaleur et ne partageaient jamais l'amour. Ensuite, tu t'es souvenue que les feux les plus chauds brûlent toujours en bleu.

Mais on peut démarrer à froid.

Qui aime bien châtie bien.

Est-ce un thème récurrent ? Le temps nous le dira.

STEP BROTHERS - SWEET CHILD OF MINE (SCÈNE)

ELETTRA (chanté) :

Elle a un sourire qui me fait penser

À des souvenirs d'enfance

Où tout était

Aussi pur que le ciel d'azur

Elle a des yeux du ciel le plus bleu

Comme s'ils pensaient à l'averse

Je ne peux pas regarder ces yeux

Et y voir de la détresse

TRANSITION MUSICALE (DOMINIQUE GUIOT - WIND SURF BALLAD)

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

EFFET SONORE DE FERMETURE DE RIDEAU.

ELETTRA (s'adressant au public) :

Notre première scène de dialogue se déroule derrière le rideau, ce qui est une métaphore. Vous voyez, c'est parce que cela fait référence à ce qui se passe en temps réel et qui brise effectivement le quatrième mur tout comme nous nous attendons à ce que le théâtre post-moderne le fasse, alors oui...

Lotte et moi avons sympathisé parce que nous sommes maboules toutes les deux, bien que d'une manière différente.

Lotte est exigeante et instable alors que je suis cinglée et délirante.

Le rideau s'ouvre (EFFET SONORE D'OUVERTURE DE RIDEAU) (UNE LUMIÈRE D'UN BLEU TRÈS VIF S'ALLUME) et ce qui n'a jamais été vu est dévoré par les yeux. La scène consacre l'objet que je vais aimer.

JERRY MAGUIRE - TU M'AS EUE SUR TON BONSOIR (SCÈNE)
TU M'AS EUE SUR TON BONSOIR.

NARRATRICE :

On parle toujours du coup de foudre au passé.
La scène est parfaitement adaptée à ce phénomène temporel.

Distinct.

Brusque.

Cadré.

C'est déjà un souvenir.

ELETTRA :

Cette scène a toute la magnificence d'un accident.
Je ne peux pas oublier le fait que j'ai eu cette chance.
Celle de rencontrer ce qui correspond à mon désir.

EFFET SONORE DE GENS QUI PARLENT.
MUSIQUE (DAG VREEMDE MAN).

ELETTRA (chanté) :

Un cas de perte de confiance
Ce que j'écris n'a plus de sens

*Ma langue est muette, je n'ai pas dormi
Les pensées se bousculent dans mon esprit*

*Tu vois ! Je ne peux pas penser.
Alors sortons d'ici et allons boire
Je veux te voir ivre pour pouvoir demander
Tombons amoureux comme je le voudrais*

*Amour chérie, amour
Amour, amour, amour, amour
Viens prendre ma main
Et conduis-moi le chemin
Amour, chérie, amour
Amour, chérie, amour
Tout s'est si bien fini
Pour les étrangers dans la nuit*

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.
LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

ACTE UN

SCÈNE 3 : J'AI PRIS UNE PROFONDE INSPIRATION ET J'AI ÉCOUTÉ L'ÉTERNEL BRAIEMENT DE MON CŒUR. JE SUIS. JE SUIS. JE SUIS.

*ELETTRA, NARRATRICE, LOTTE.
LA SCÈNE EST ÉCLAIRÉE EN ROUGE FONCÉ. ELETTRA EST DEBOUT
SUR LA SCÈNE.
MUSIQUE (QUEEN - SOMEBODY TO LOVE - INTRO)*

ELETTRA (s'adressant au public) :

*Qui serais-je même, si je ne me bousculais pas pour qu'une
personne, réelle ou imaginaire, tombe amoureuse de moi ?*

*Honnêtement, je choisirais toujours le chagrin plutôt que
l'ennui.*

*Mes impressions du monde disposées de préférence sous la forme
d'une fixation. Chaque expérience est une confirmation cosmique
de vies et de destins partagés. De même que tous les chemins
mènent à Rome.*

NARRATRICE :

Environ dix ans avant de se suicider, Sylvia Plath a déclaré à celui qu'elle aimait : « J'aime trop les gens ou pas du tout. Il faut que j'aille au fond des choses, que je plonge dans les gens, que je les connaisse vraiment. Son amoureux a répondu...

LOTTE :

... personne ne me connaît.

NARRATRICE :

C'était donc ça. La fin.

ELETTRA :

C'est tout ou rien, chérie.

Soit je vis une vie magnifique, soit je pleure dans un coin.

Cet attachement déséquilibré aux extrêmes me rend non seulement imprévisible dans la vie de tous les jours, mais me pousse aussi à courir après des coups de cœur concoctés.

MUSIQUE (FOLLIES - LOSING MY MIND).

ELETTRA (chanté) :

Le soleil s'est levé

Je pense à elle

La tasse à café

Je pense à elle

J'en ai tellement envie

C'est comme si je perdais l'esprit

La matinée est finie

Je pense à elle

Je parle à des amis

Je pense à elle

Peut-être ont-ils compris

C'est comme si je perdais l'esprit

Tout l'après-midi, quoi que je fasse

Je pense à elle, rien ne l'efface

Parfois je me tiens juste milieu

Ni à gauche, ni à droite

Entre les deux

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

ACTE UN

SCÈNE 4 : LA REPRÉSENTATION RÉALISTE DE QUELQU'UN QUI UTILISE L'AMOUR COMME UNE DROGUE D'ÉVASION

ELETTRA, TURANDOT, NARRATRICE.

LA SCÈNE EST ÉCLAIRÉE EN ORANGE.

ELETTRA ASSISE SUR L'ESCALIER.

L'ÉCRAN EST JAUNE/ORANGE.

MUSIQUE (GREEN DAY - WORKING CLASS HERO).

TURANDOT :

Elettra, comment vas-tu, mon chou ?

ELETTRA :

Je suis obsédée, merci bien.

TURANDOT :

Amour non partagé ?

Dans cette économie ???

On n'a pas de temps à perdre avec des intimités fanatiques.

Pas de temps pour les obsessions autres que la productivité capitaliste, la subjectivité disciplinée et l'amélioration de soi néolibérale.

MUSIQUE (TALK TALK - SUCH A SHAME).

NARRATRICE :

Non seulement nous donnons notre temps aux entreprises, mais aussi notre énergie physique, mentale et émotionnelle. Nous avons des relations sexuelles à la fin de la journée, lorsque l'épuisement s'est accumulé et que nous sommes pressés d'en finir, afin d'avoir nos sept ou huit heures de sommeil. Le capitalisme ne se soucie pas que vous soyez ivre d'amour, excité, euphorique, inquiet, angoissé, désespéré, triste, anxieux ou bouleversé. La chaîne de production ne peut pas s'arrêter pour vos sentiments, et il convient au capitalisme que nous ne soyons pas trop heureux. Notre insatisfaction et notre douleur permanentes nous rendent plus vulnérables.

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

**ACTE DEUX : UN BAISER. (QUAND TU VENDS TON ÂME AU
DIABLE, INUTILE DE DEMANDER QU'ON TE LA RENDE)**

**SCÈNE 1 : JE ME SUIS RÉVEILLÉE SI TÔT CE MATIN QUE
C'ÉTAIT ENCORE HIER ET MAINTENANT J'AI L'IMPRESSION QUE
C'EST DÉJÀ DEMAIN**

TURANDOT, ELETTRA, NARRATRICE.

ELETTRA SE TROUVE AU CENTRE DE L'ESCALIER.

LUMIÈRE ROUGE.

MUSIQUE (HANDEL - SARABANDE).

TURANDOT :

*Les drapeaux rouges peuvent être aussi beaux que des cieux qui
deviennent bleus, des fleurs épanouies ou des textos de bisous
et des émojis en forme de cœur.*

*Mais n'oublie pas que quand tu vends ton âme au diable, il est
inutile de demander qu'on te la rende.*

ELETTRA :

Eh bien, l'obsession est ma langue maternelle.

Je me suis languie insatiablement et à plusieurs reprises.

*Les béguins sont comme de petits tapis roulants d'espoir dans
l'abîme.*

*Je ne vais peut-être nulle part mais j'ai la sensation d'avancer.
Parce que j'ai quelque chose à attendre.*

*LA MUSIQUE CHANGE (KENNY RODGERS - JUST DROPPED IN (TO
SEE WHAT CONDITION MY CONDITION IS IN)).*

OUAIS OUAIS OUAIS

DANS QUEL ÉTAT ÉTAIT MON ÉTAT

ELETTRA :

*Je suis allée chez une psy pour analyser mes rêves. Elle m'a dit
que c'est soit le manque de sexe, soit l'exercice qui me rend
folle. Mais je sais que c'est juste que je suis consumée par des
pensées de toi. Ma tête est pleine de souvenirs à créer et quand
je ferme les yeux, je peux sentir le feu courir sous ma peau. Je
suis sûre que c'est de l'amour.*

*J'ai tellement faim de mon amour pour toi, c'est le carburant
avec lequel je baise toutes les autres.*

*Toute la semaine, j'ai compris des choses insensées : lorsque
votre bizarrerie est compatible avec celle d'une autre personne,*

vous redevenez normales toutes les deux. Et j'ai réalisé que si j'étais un personnage dans une pièce, je serais Carmen, l'héroïne d'opéra pleine de vie et d'énergie sexuelle et sans peur. Nous partageons le même goût pour la fatalité vulgaire.

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.
LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

ACTE DEUX

OUI, UNE CRÉATURE, UNE CRÉATURE VIVANTE, C'EST CE QU'ELLE EST, BIEN QUE SEUL UN POÈTE AIT ÉTÉ SON CRÉATEUR.

NARRATRICE, LOTTE, ELLETRA.
LA LUMIÈRE TOURNE LENTEMENT AU ROUGE FONCÉ.
ELLETRA EST ASSISE EN HAUT DE L'ESCALIER.
MUSIQUE (PROKOVIEF - CONCERTO POUR PIANO N°2 EN SOL MINEUR, Op. 16)

ELLETRA (au public) :

Puis, je la regarde dans les yeux et je ressens toutes ces choses qui sont définitivement injustifiées et qui la mettent probablement incroyablement mal à l'aise. Je deviens émotive. Je ne sais pas. J'ai tendance à pleurer.

LOTTE :

Faisons-le. Faisons-le maintenant. Passons un moment sacré.

ELLETRA :

D'accord.

10 SECONDES DE SILENCE.

NARRATRICE :

Dans la connexion profonde que nous appelons intimité, nous ressentons cet engagement débordant avec le monde. En cela, nous reconnaissons une expérience d'extension de nous-mêmes, non seulement comme une ouverture mais comme une fusion, un fusionnement avec les autres dans un monde qui n'est plus « social ».

WAKING LIFE - DEUXIÈME PARTIE DU LANGAGE (SCÈNE).

ET UNE SI GRANDE PARTIE DE NOTRE EXPÉRIENCE EST INTANGIBLE.
TANT DE CE QUE NOUS PERCEVONS NE PEUT ÊTRE EXPRIMÉ. C'EST
INDICIBLE. ET POURTANT, VOUS SAVEZ, QUAND NOUS COMMUNIQUONS
LES UNS AVEC LES AUTRES ET QUE NOUS SENTONS QUE NOUS SOMMES
CONNECTÉS ET QUE NOUS PENSONS ÊTRE COMPRIS, JE PENSE QUE
NOUS AVONS UN SENTIMENT DE COMMUNION PRESQUE SPIRITUELLE.
ET CE SENTIMENT PEUT ÊTRE TRANSITOIRE, MAIS JE PENSE QUE
C'EST CE POUR QUOI NOUS VIVONS.

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.
LA SCÈNE S'ASSOMBRIT

L'accroche

ACT DEUX

**SCÈNE 3 : « MAIS MAINTENANT QUE L'IDÉE EST SUGGÉRÉE »,
DIT ELETTRA, AVEC UNE INTELLECTUALITÉ INFANTILE, « NE
SUSCITE-T-ELLE PAS LE DÉSIR ? »**

NARRATRICE, LOTTE, ELETTRA.

ELETTRA SE TROUVE SUR L'ESCALIER.

LA LUMIÈRE EST ROSE.

MUSIQUE (BIZET - HABANERA - INSTRUMENTAL).

LOTTE :

Ouvre les yeux et regarde-moi. Non, je ne pense pas que je t'embrasserai bien que tu aies vraiment besoin d'être embrassée. C'est ça qui ne va pas, chez toi. Tu devrais être embrassée, et souvent. Et par quelqu'un qui sait s'y prendre.

ELETTRA :

Oh, et je suppose que tu penses que tu n'es pas la bonne personne.

LOTTE :

Je pourrais l'être, si le bon moment se présentait.

ÉCLAIR DE LUNE - REPRENDS-TOI (SCÈNE).

REPRENDS-TOI !

JE NE PEUX PAS !

ELETTRA (au public - ton exagéré) :

Je suis excessive, mon amour est excessif pour le malheureux objet de mon affection. Un raz de marée. Une avalanche.

JERRY MAGUIRE - QU'EST-CE QUE TU VEUX ? MON ÂME ?
(SCÈNE).

QU'EST-CE QUE TU VEUX ? MON ÂME ?
POURQUOI PAS ? JE LA MÉRITE.

NOTTING HILL - JE VAIS DIRE « NON » (SCÈNE).
JE VAIS DIRE « NON ». TOUCHANTE DEMANDE.

NARRATRICE :

Un baiser.

ELETTRA :

Ferme les yeux au début, pendant que tu la caresses, et imagine que c'est elle qui a pris l'initiative. Tu veux être touchée comme tu as touché, délicatement mais avec beaucoup de passion.

N'oublie pas que tu es objectivement attirante. Tu resteras dans la force de l'âge pendant des années encore.

Fais la liste de toutes les choses que tu feras, le reste de la semaine. Continue à énumérer des choses jusqu'à ce que sa langue ne soit plus chaude et humide dans ta bouche. Peut-être que ce baiser n'est pas le début de la fin de quelque chose qui n'a même pas commencé.

ELETTRA (s'adressant au public) :

Je me suis retirée de toute finalité.

Je vis au gré du hasard.

Bafouée dans mon entreprise, je n'en sors ni victorieuse ni vaincue.

Je suis tragique !

MOONRISE KINGDOM - JE T'AIME (V.O.)

JE T'AIME MAIS TU NE SAIS PAS DE QUOI TU PARLES.

RUSHMORE - ET ENSUITE IL L'EMBRASSE (SCÈNE)

D'ACCORD, ET ENSUITE IL L'EMBRASSE ET ON SORT. OK.

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

BRUIT DE FERMETURE DE RIDEAU.

EFFET D'APPLAUDISSEMENT.

Une complication sexy

**ACTE TROIS : JUSQU'ICI, PAS DE CHANCE BIEN QU'IL Y AIT
UNE GRANDE DIFFÉRENCE, MES AMIS, ENTRE UNE VISION
MÉLANCOLIQUE ET LE MALHEUR**

**SCÈNE 1 : L'AMOUR EST LE MESSAGE. LE MESSAGE EST LA
MORT.**

*TURANDOT, ELETTRA, NARRATRICE, LOTTE.
LA SCÈNE EST ÉCLAIRÉE EN ROUGE.
MUSIQUE (DESPACITO ORCHESTRAL).
LA SCÈNE EST SOMBRE.*

TURANDOT :

*Concentre-toi. Viens ici.
Regarde-moi. Tu es là ? Tu es là avec moi ?
Ce genre d'amour n'est pas viable.*

ELETTRA :

*Mais comment évaluer la viabilité ?
Pourquoi le viable est-il une bonne chose ?
Pourquoi vaut-il mieux durer que se consumer ?*

TURANDOT

*Parfois, nous regardons quelqu'un et croyons en être amoureux.
Mais nous ne le sommes pas.
Nous voulons être sauvés et être des sauveurs tout de même.
Nous nous regardons dans un miroir et nous sombrons ensemble, en
tissant des liens autour de nos cicatrices, en léchant les larmes
sur le visage de l'autre. En nous félicitant mutuellement d'avoir
surmonté les mêmes obstacles.
Mais tu ne dois pas penser que c'est de l'amour.
C'est simplement de la masturbation émotionnelle.*

EN PLUS...

*Tu l'as vue ?
Elle est folle.
Et tu t'es vue.
Tu es terrifiante !*

*LA MUSIQUE S'ARRÊTE.
EFFET SONORE DE FERMETURE DE RIDEAU.
LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.*

ELETTRA (s'adressant au public) :

Cette nuit, mon désir est si grand, si vrai, que je suis convaincue qu'il existe au-delà de moi. Un tiraillement cosmique doit se produire. Elle doit le sentir aussi.

TONALITÉ DE TÉLÉPHONE.

LOTTE :

Allô ?

ELETTRA :

Salut. C'est moi.

LOTTE :

Tu plaisantes ?

ELETTRA :

Ce serait une mauvaise plaisanterie.

NARRATRICE :

Silence. Puis respiration nerveuse.

LOTTE :

Ce n'est pas le moment.

NARRATRICE :

Après quelques sanglots et un deuxième somnifère, Elettra s'endort juste avant le lever du jour. Le matin, son inventaire moral produit le mélange habituel d'horreur, d'embarras et d'apitoiement. Elle décide de ne plus jamais faire ce genre de coup.

Pivot

ACTE DEUX

SCÈNE 2 : 10 CHOSES QUE JE DÉTESTE CHEZ TOI.

LOTTE, NARRATRICE, ELETTRA.

LA SCÈNE EST ROSE VIF.

ELETTRA SE PROMÈNE.

10 BONNES RAISONS DE TE LARGUER - CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU - (SCÈNE)

JE T'AIME, CHÉRI, ET SI TU LE VEUX BIEN

J'AI BESOIN DE TOI POUR RÉCHAUFFER MES NUITS SOLITAIRES

JE T'AIME, CHÉRI, TU PEUX ME CROIRE QUAND JE LE DIS

MUSIQUE (DMITRI CHOSTAKOVITCH - VALSE N°2).

(my heart will go on?)

NARRATRICE :

Question. À la lumière de nos énormes progrès dans la sphère politique et professionnelle, comment se fait-il que la plupart des films contemporains destinés aux femmes se concentrent encore presque exclusivement sur la recherche d'une relation romantique hétérosexuelle d'un sentimentalisme écœurant et, vous verrez, tout aussi merdique ?

ELETTRA :

L'amour. En fait...

ELETTRA MARCHE VERS L'ESCALIER ET S'ASSEOIT.

De manière assez chimérique, j'ai décidé de me mener de force, avec une bonne dose de ruades et de cris, dans la toile d'araignée romantique tissée d'amour et de guimauve que sont les comédies romantiques. Pourtant, malgré les défauts des personnages et les conflits dans l'histoire, j'ai toujours envie de lancer ma bouteille vide sur l'écran.

NARRATRICE :

Les films romantiques ont cet ensemble de conventions fiables et connues qui construisent une sorte de mythe sur les qualités rédemptrices de l'amour et du couple hétérosexuel. Et au cours des quarante dernières années environ, ce personnage de femme-fille de plus en plus important a créé une fausse division entre la sexualité et la romance.

ELETTRA :

Cette femme naïve, féminine, mignonne mais maladroite qui agit comme une adolescente quand elle est entourée d'hommes. C'est ce type de représentation qui sert à apaiser l'anxiété culturelle à propos des femmes sexuellement autonomes et qui est utilisé pour saper le pouvoir et l'autorité des femmes.

NARRATRICE :

Il est certain que la désérotisation des femmes contribue à garantir que le film plaira à un large public. La représentation des femmes en tant qu'êtres sexuels actifs a tendance à se produire dans les films classés R, dont les intrigues deviennent sombres et meurtrières.

ELETTRA :

Le message semble être que les femmes qui restent innocentes et inconscientes de leur sexualité seront récompensées par un homme et un bonheur durable, mais celles qui répondent activement à leurs désirs sexuels seront punies.

ELETTRA (s'adressant au public) :

Vous savez, pour une fois, j'aimerais voir la femme vraiment cynique et indépendante apprivoisée dans un lit moite de roses et d'angoisse pour succomber ensuite à une anxiété et un doute paralysants et finir seule ou dans une relation avec un appareil électrique.

NOTTING HILL - NE RACONTER ÇA À PERSONNE (V.O.)

PEUT-ETRE VAUDRAIT-IL MIEUX NE RACONTER ÇA À PERSONNE.

OUI, EUH, À PERSONNE. ENFIN, JE ME LE RACONTERAI PARFOIS
MAIS... N'AYEZ CRAINTE, JE N'Y CROIRAI PAS.

MUSIQUE (FOLLIES - COULD I LEAVE THIS).

ELETTRA (chanté) :

Laisser ça ?
Laisser tout ça ?
Comment pourrais-je laisser tout ça ?
Que ferais-je de mon temps ?
Puis-je éloigner la douleur
En te disant au revoir ?
Dois-je sécher mes larmes ?
Quand tout ce que j'aime, c'est pleurer ?
Ma chérie
Mon amour
Comment m'en sortir ?

Abandonner les joies que j'ai connues ?
Ne plus attendre tes messages
Ne plus attendre que tu viennes
Ne pas assister à ces dîners où dix
Beaux jeunes gens se battent pour ta main
Comment pourrais-je survivre ?
Puis-je laisser tout ça
Et tes étagères des meilleurs livres du monde
Et les soirées de regards furtifs
De soupirs cryptiques
De regards renfrognés de ces yeux mi-clos ?
Laisser les plaisanteries et le flirt
Les rires si sincères
Les chansons d'amour en duo, une fois par an ?
Les traumatismes se cachent, le cœur n'est pas fermé
Et mes blessures n'ont jamais guéri
Dans ce jeu, il n'y a pas de victoire possible
Mais attends!
Je ne fais que commencer !

Quoi
Laisser tout ça ?
Laisser tout ça ?
Comment pourrais-je laisser tout ça ?
Que ferais-je de mon temps ?
Même sans penser à toi
Dans le sud de la France
Est-ce que je penserais au suicide ?
Ma chérie, c'est bien possible.
Pourrais-je survivre à la douleur
Sur une terrasse en Espagne ?

*Est-ce que ça passerait ?
Ça pourrait passer
Pourrais-je enterrer ma rage
Avec une fille de la moitié de ton âge
Dans l'herbe ?
Je ne vais même pas essayer.*

*Tout ça, tu le sais déjà
Pourtant, tu veux toujours mon amour, non ?
Dis-moi, comment pourrais-je partir
Quand tu ne lâches pas, mon amour ?
Pourrais-je laisser tout ça ?
Non, mais surtout, pourrais-tu le laisser ?
Au fond, je suppose que tu pourrais me laisser
Abandonner le bavardage
Oublier les appels et les cadeaux et tout ça
Tu pourrais partir avec le sourire
Pour des raisons sentimentales
Et prendre toutes mes faveurs et mes hommages
Et les étreintes
Et les regards*

*Ma chérie, garde les baisers
Et garde les livres
Ma chérie, je vais prendre la vision
Et tu garderas la limite
Et tous tes « non »
Et attends une putain de minute !
Laisser tout ça ?
Laisser tout ça ?
Comment pourrais-je laisser tout ça ?
Ma chérie, je dois avouer
Puis-je laisser tout ça ?
Oui
Vais-je laisser tout ça ?
Vais-je laisser tout ça ?
À toi de deviner !*

*LA MUSIQUE S'ARRÊTE.
LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.*

Un moment sombre

ACTE QUATRE - S'OUVRANT SUR UN ÉLOGE POÉTIQUE DE
L'AMITIÉ ROMANTIQUE ET SE POURSUIVANT PAR DES PROPOS
INSPIRÉS PAR CELLE-CI

**SCÈNE 1 : LA FRIENDZONE EST UN LABYRINTHE COMPLEXE,
REPLI DE PIÈGES**

ELETTRA, NARRATRICE, LOTTE.
LA SCÈNE RESTE SOMBRE.
MUSIQUE (YOU'VE GOT A FRIEND IN ME).
LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

ELETTRA :

Ensuite, nous devrions dire quelque chose sur la façon dont nous souhaitons désapprendre les définitions de l'amour, de la romance et de la pensée binaire pour révéler un réseau beaucoup plus complexe mais passionnant d'émotions, d'érotisme et de convivialité intellectuelle.

UNE LUMIÈRE ROSE S'ALLUME.
MUSIQUE (CAN YOU FEEL THE LOVE TONIGHT).

NARRATRICE :

Parce que sous l'idéal romantique de l'amour, nous nous attendons à ce que chaque grande romance contienne également au fond d'elle-même, en plus de la passion érotique, une solide amitié. Mais nous nous méfions profondément de la situation inverse. Une amitié platonique colorée par les teintes émotionnelles de l'amour romantique est si souvent tuée par l'étiquette de simple amitié.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY - NOUS ALLONS JUSTE ÊTRE AMIS
(SCÈNE).
NOUS ALLONS JUSTE ÊTRE AMIS, OK ?
BIEN. AMIS. C'EST LE MIEUX.

ELETTRA :

Peut-être ne devrions-nous pas catégoriser ces univers émotionnels kaléidoscopiques. Peut-être que résister à l'envie de classer et de contenir est le seul moyen de rendre justice à leur richesse chatoyante de sentiments et de sensations.

NARRATRICE :

Et donc, le grand ennemi moderne de l'amitié s'est avéré être l'amour. L'amour romantique qui est célébré dans chaque particule de notre culture populaire. L'amour qui est institutionnalisé dans le mariage et les réductions d'impôts.

Nous vivons maintenant dans un monde dans lequel le respect et le soutien d'Eros ont acquis les caractéristiques d'un culte.

ELETTRA :

Et l'amour n'est pas forcément plus pacifique que la politique révolutionnaire !

Vous savez, on dit souvent que la vie privée est politique, mais cela ne signifie pas seulement que nos problèmes personnels sont des négociations politiques. Ce qui est personnel est politique parce que l'identité de la personne est politique. Qui peut être une personne et comment ?

NARRATRICE :

Cela est déterminé par les opérations de pouvoir.

Et il en va de même de nos désirs sexuels. Nous pensons que nous les avons simplement, comme si des siècles d'exercice du pouvoir n'avaient pas déterminé non seulement nos tendances désirantes, mais le terrain même de ce qui devient un choix.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

ACTE QUATRE

SCÈNE 2 : AUCUNE DES DEUX NE PARLE JAPONAIS, MAIS LE KARAOKÉ EST LA LANGUE INTERNATIONALE (PEACE, LOVE AND UNDERSTANDING)

NARRATRICE, ELETTRA, LOTTE.

LUMIÈRES BLEU FONCÉ ET ROSE.

LOST IN TRANSLATION - BILL MURRAY CHANTE PEACE, LOVE AND UNDERSTANDING (SCÈNE).

ELETTRA (chanté) :

Comme je marche à travers

Ce monde méchant

Cherchant la lumière dans les ténèbres de la folie

Je me demande

Tout espoir est-il perdu ?

N'y a-t-il que de la douleur et de la haine, et de la misère ?

Et chaque fois que je me ressens tout ça à l'intérieur

Il y a une chose que je veux savoir :

Qu'y a-t-il de si drôle dans la paix, l'amour et la compréhension ? Ooooh

Qu'y a-t-il de si drôle dans la paix, l'amour et la compréhension ?

NARRATRICE :

Dans un film hollywoodien typique, ce serait un plan inhabituellement explicite. Montrer les mots qu'Elettra chante pour en souligner le sens.

ELETTRA :

En général, je ne souris pas beaucoup lorsque je me demande si la vie n'est remplie que de douleur, de haine et de misère.

NARRATRICE :

Mais oui, la scène de karaoké gratuite !

Je ne parle pas du bon vieux karaoké.

Je parle du moment étrangement spécifique que l'on trouve dans les films où les protagonistes chantent en public pour aider à établir leur dynamique.

MUSIQUE (SK8TER BOI).

IL ÉTAIT UN GARÇON, ELLE ÉTAIT UNE FILLE. DIFFICILE DE FAIRE PLUS CLAIR.

ELETTRA :

La musique pop alimente l'hétéronormativité et les chansons d'amour sont une propagande pour l'hétérosexualité obligatoire. Comment vivrions-nous l'amour si la culture pop n'existait pas ?

HIGH FIDELITY - QU'EST-CE QUI EST VENU EN PREMIER, LA MUSIQUE OU LE CAFARD ? (SCÈNE).

QU'EST-CE QUI EST VENU EN PREMIER, LA MUSIQUE OU LE CAFARD ? LES GENS S'INQUIÈTENT QUE LES ENFANTS JOUENT AVEC DES ARMES OU REGARDENT DES VIDÉOS VIOLENTES, QU'UNE SORTE DE CULTURE DE LA VIOLENCE S'EMPARE D'EUX. PERSONNE NE S'INQUIÈTE DU FAIT QUE LES ENFANTS ÉCOUTENT DES MILLIERS, LITTÉRALEMENT DES MILLIERS DE CHANSONS SUR LES CŒURS BRISÉS, LE REJET, LA DOULEUR, LA MISÈRE ET LA PERTE. EST-CE QUE J'AI ÉCOUTÉ DE LA MUSIQUE POP PARCE QUE J'ÉTAIS MALHEUREUSE ? OU ÉTAIS-JE MALHEUREUSE PARCE QUE J'ÉCOUTAIS DE LA MUSIQUE POP ?

LE JOURNAL DE BRIDGET JONES - ALL BY MYSELF (SCÈNE).

TOUTE SEULE

JE NE VEUX PAS ÊTRE

TOUTE SEULE

PLUS JAMAIS

...

TOUTE SEULE

JE NE VEUX PAS ÊTRE

TOUTE SEULE

PLUS JAMAIS

ELETTRA :

Prenez cette douleur et ce rejet ! J'ai Céline Dion à mes côtés, et elle sait exactement comment chanter la solitude.

Le chant n'est pas seulement une expression des sentiments.

C'est une interprétation d'une expression de sentiments.

C'est une occasion d'essayer des sentiments sans avoir à les posséder.

Que faisaient les gens, malchanceux en amour, avant la chanson pop ? Est-ce qu'ils réunissaient tous leurs copains talentueux qui pouvaient jouer du Mozart ou du Bach et leur faisaient répéter jusqu'à la Symphonie n°40, tout en restant allongés à s'apitoyer sur leur sort ?

LA SCÈNE S'ASSOMBRIE.

Joyeuse défaite

ÉPILOGUE : DANS LEQUEL LA DERNIÈRE SCÈNE DU DERNIER ACTE DEVIENT LE DISCOURS CENTRAL, QUI RECEVRA ASSURÉMENT PLUS OU MOINS D'ATTENTION DE LA PART DES SPECTATEURS ENCORE ÉVEILLÉS.

ELETTRA, NARRATRICE, LOTTE.

LA SCÈNE ET L'AUDITORIUM SONT COMPLÈTEMENT ÉCLAIRÉS.

ELETTRA MARCHE VERS L'AVANT, S'INCLINE, PUIS MARCHE VERS L'ESCALIER, S'APPUIE SUR LUI, VERSE UN AUTRE VERRE DE CHAMPAGNE (ne vous inquiétez pas, ce n'est pas du vrai).

MUSIQUE (QUANDO, QUANDO, QUANDO, QUANDO).

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

NARRATRICE :

L'amoureux préfère attendre une preuve supplémentaire que l'histoire d'amour est effectivement terminée. Bien sûr, si ce qui s'est déjà passé ne l'a pas suffisamment convaincue, rien ne le fera jamais.

ELETTRA BOIT DANS SON VERRE.

ELETTRA (chanté) :

Je suppose que mon cœur n'est pas le premier à être brisé
Mes yeux ne sont pas les premiers à pleurer
Je ne suis pas la première à savoir
Qu'il est impossible de t'oublier
Je te suis désespérément dévouée.

ELETTRA :

*En attendant une nouvelle preuve, je n'ai pas besoin de disparaître complètement dans le désespoir.
La tristesse par intermittence, c'est bien.
Malheureuse, mais pleine d'espoir.*

MUSIQUE (SHIRLEY BASSEY - TONIGHT I GAVE THE GREATEST PERFORMANCE OF MY LIFE).

ELETTRA (chanté) :

*Ce soir, j'ai donné la meilleure représentation de ma vie
Je n'ai jamais perdu le contrôle, j'ai si bien joué le rôle
Que personne ne pouvait deviner que je mentais
Mais mon amour, si tu avais été derrière le rideau quand il est
tombé,
Une fois les lumières éteintes, quand j'étais toute seule
Tu aurais vu cette actrice pleurer*

*Ce soir, j'ai donné la meilleure représentation de ma vie
Je n'ai jamais perdu le contrôle, j'ai si bien joué le rôle
Que personne ne pouvait deviner que je mentais
Mais mon amour, si tu avais été derrière le rideau quand il est
tombé,
Une fois les lumières éteintes, quand j'étais toute seule
Tu aurais vu cette actrice pleurer*

LA MUSIQUE S'ARRÊTE.

LA SCÈNE S'ASSOMBRIT.

- FIN -

LE GÉNÉRIQUE DE FIN DÉFILE (EN MODE VIDÉO KARAOKÉ) SUR L'AIR DE I WOULD DO ANYTHING FOR LOVE EN PLUS DU CLIP ORIGINAL.

LES LUMIÈRES DE LA SCÈNE ET DE L'AUDITORIUM S'ALLUMENT.

L'ÉCRITURE

Le point de départ du spectacle était une lettre à l'objet de ma limerence, intitulée « Un chapitre fictif d'un livre sur l'amour et la dette compilé à partir de lettres à des êtres chers »

1. Il semble assez excessif de vous écrire un autre message sur l'amour et pourtant vous êtes en train de lire le dernier de la série, qui est infinie, en ce moment.

2a. Alors, il y a quelques jours, j'ai écrit une publication sur Facebook (*c'est mon journal public, je ne sais pas, je suppose que c'est une thérapie gratuite*) et je pensais avoir tout compris. Ce désir continu sans réciprocité. J'ai commencé à comprendre que c'est une forme d'amour très sûre (*ou du moins je le croyais*). Pour me citer moi-même (*est-ce le premier signe de démence ?*) : « *Je pensais que c'était le parfait amour pour moi. Les archives littéraires suggèrent une certaine euphorie dans les sentiments associés à l'amour non partagé car il a l'avantage de n'imposer aucune des responsabilités d'une relation réciproque. C'est juste « la poésie de la frustration »* ».

2b. *ET IL Y A AUSSI CECI* : « Je sais, l'amour non partagé peut être douloureux, mais il est douloureux en toute sécurité. Cela n'implique pas d'infliger des dommages à quelqu'un d'autre qu'à soi-même, une douleur privée qui est aussi douce-amère qu'auto-infligée. Mais dès que l'amour est réciproque, il faut être prêt à abandonner la passivité d'être simplement blessé pour prendre la responsabilité de se blesser soi-même. (*Quel poids. Quel pouvoir.*) »

3. Mais ensuite, je me suis réveillée ce matin en me demandant comment j'avais pu être assez stupide pour penser que l'amour, sous quelque forme que ce soit, pouvait être sans danger !

4. L'amour non partagé n'est sûr que s'il reste un vœu pieux. S'il n'est pas avoué alors oui c'est sûr, ça reste un rêve, une sorte de délire. Mais il n'y a pas d'amour en sécurité, il n'y a pas d'amour sans risque. Il n'y a pas d'investissement amoureux sans vulnérabilité.

#Si on l'avoue, je vois deux possibilités.

5a. Il est rejeté poliment (ou pas) --> et ça pourrait déboucher sur

5aa. La douleur

5ab. Une obsession malsaine

5b. Il pourrait être rejeté mais modérément encouragé. Ensuite, la dynamique du pouvoir devient intéressante, car en tant que donneur d'amour, vous supposez que vous êtes doté d'une volonté autonome, que votre servitude envers l'objet de votre désir est volontaire. Mais il n'y a pas de servitude volontaire. Il y a un désir conditionné à la racine de toute servitude, et il y a quelqu'un dont vous adoptez les désirs comme les vôtres et qui est responsable de la situation s'il continue à ne vous offrir que des miettes. Parce qu'il sait comment conditionner et nourrir votre désir.

6. D'un autre côté, je trouve que l'amour non partagé est aussi le pire type de dette (*c'est un peu exagéré*). Je peux prétendre que je suis à l'aise dans mon rôle de victime de la servitude où je ne blesse personne d'autre que moi-même (*même s'il faut être deux pour danser le tango et je crois qu'une fois que nous savons qu'on nous manipule, si nous restons dans le jeu, nous encourageons les comportements nocifs*) mais la vérité, c'est qu'en faisant cela, je cours le risque de faire sentir à l'objet de mon amour qu'il me doit quelque chose en échange d'un amour qu'il n'a même pas demandé.

7. Alors peut-être que je préfère avoir le cœur brisé que de recevoir un amour qui semble forcé. L'amour qui ressemble à une corvée est aussi douloureux pour celui qui le donne que pour celui qui le reçoit. C'est la raison pour laquelle j'ai rompu

avec mon ex parce qu'il commençait à y avoir trop de déséquilibre dans le pouvoir. Mais je ne pourrais jamais me permettre d'être en position de manipuler ou de forcer quelqu'un à faire quoi que ce soit en l'aimant (*bien que voir les autres me faire cela puisse être un reflet ou une projection de mes propres comportements. Qui sait*). Je peux avoir de l'amour pour quelqu'un, mais le fait de le donner fait de moi à la fois une victime et un agresseur. Et c'est parce que la seule façon d'éviter de devoir quelque chose est de limiter les exigences de votre amour. Mais l'amour limité est un oxymore.

8. Et maintenant je peux citer Toni Morrison : « L'amour est ou n'est pas. L'amour mince n'est pas de l'amour du tout. »

9. Nous en venons maintenant à la notion d'amour en tant que « dette infinie » (*comme l'a décrit le petit Danois Kierkegaard dans ses « Œuvres de l'amour »*).

Il suggère que pour que l'amour reste infini, il faut qu'il y ait une dette infinie et que la seule façon que cela fonctionne est qu'il y ait une symétrie dans la relation. L'amour non partagé crée plutôt une relation asymétrique (qui ressemble un peu au capitalisme pour moi. lol) J'adooore mon travail, je n'ai pas besoin d'être payé, j'adooore mon partenaire, mon béguin, mon ami, mon ex, ma famille, je n'ai besoin de rien en retour. Tout cela ressemble à des histoires que nous nous racontons pour nous sentir mieux. Même en excès, on ne peut échapper au système d'échange si le don de l'amour est reconnu en tant que geste. Le mieux que l'on puisse faire est de subvertir la valeur du système plutôt que d'essayer de trouver un moyen d'abolir complètement l'échange. Les points positifs de l'amour résident dans sa capacité de transformation dans l'impossibilité de le traduire.

10. Pour que ce soit de l'amour, ça doit marcher dans les deux sens. J'avais l'habitude de penser que le fait que j'étais toujours plus attirée par le fait de donner que de recevoir de l'amour avait quelque chose à voir avec une sorte de dégoût de soi qui était au cœur de mon être.

11a. Moi : « Être aimé par quelqu'un, c'est se rendre compte à quel point il partage les besoins qui sont au cœur de notre propre attirance pour lui. Albert Camus a suggéré que nous tombions amoureux des gens parce que, vus de l'extérieur, ils ont l'air si complets, physiquement entier et émotionnellement

« équilibrés » - alors que, subjectivement, nous nous sentons dispersés et confus. Nous n'aimerions pas s'il n'y avait pas de manque en nous, mais nous sommes offensés par la découverte d'un manque similaire chez l'autre. Espérant trouver la réponse, nous ne trouvons que le double de notre propre problème.

11b. Je suppose que tant que celle qui est l'objet de mon désir ne me rend pas mon amour, elle peut rester entière. Elle n'est pas en manque. Elle est complète et donc plus que je ne pourrais jamais l'être. Elle est ce que je veux être et celle avec qui je veux être. Mais si jamais j'ai le sentiment que quelqu'un devient amoureux de moi, je commence à ressentir son besoin d'être complété. Son propre manque personnel. Et je me demande comment quelqu'un d'aussi parfait et complet pourrait être assez stupide pour m'aimer. Quelqu'un d'aussi incomplet et dispersé que moi.

12. Quelques-unes des personnes avec qui j'ai été intime, des amies et des amantes m'ont qualifié de martyr. Pour moi, être un martyr n'est pas un but en soi, mais d'une manière ou d'une autre, il y a une sorte d'auto-annihilation quand on aime l'autre. Il n'y a pas de limite à l'auto-exploitation dans ces situations, mais je pense que c'est exactement ce qui a peut-être un potentiel anticapitaliste. C'est à la fois se débarrasser de soi en tant qu'unité autonome mais aussi du système d'enregistrement des échanges qui permet une sorte d'abandon généreux, une dilapidation des manières dont nous manifestons notre amour.

13. Nous en arrivons maintenant à mon point préféré. Notre vieil ami Kierkegaard a insisté sur le fait que l'amour construit l'autre, non pas comme contrôle de l'autre mais comme contrôle de soi. Ce n'est pas un jeu de pouvoir où vous construisez l'autre à votre image ou pire à l'image de votre désir. C'est encourager les autres, les soutenir en affirmant leur existence, en reconnaissant leur différence et en aimant leur altérité. « Nous devons nous aimer de telle manière qu'il semble que le cadeau soit la propriété du destinataire ». Peut-être que je suis amoureuse et que j'aime l'amour parce qu'en effet, je suis une communiste et je crois au pouvoir des individus de réaliser leur propre potentiel avec l'aide appropriée (*vu sous cet angle, cet amour semble un peu moins antiréciproque aussi, vous ne trouvez pas ?*). - De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins.

14. C'est tout pour la philosophie. Mais dans la vie. Ne devrais-je pas vouloir être touchée ? Chérie ? Choyée ? 15. Je ne sais pas. Je me rencontre moi-même, en ce moment. Principalement en pleurant dans les salles de bains des personnes avec lesquelles je sors.

16. La dernière m'a traitée de jeune utopique romantique de 12 ans, piégée dans un sujet boudeur moderne de 29 ans. Je suis sûr que c'est ce je suis.

(elle avait aussi une photo de Bill Clinton dans sa salle de bain, donc je ne sais pas dans quelle mesure on peut faire confiance à son analyse)

17. Je suis désolée d'en faire des tonnes, mais j'ai eu de nombreuses années pour réfléchir pour savoir pourquoi, comment et qui j'aime. Et je n'ai toujours pas trouvé le moyen de l'accepter.

18. du café, du vin, un bon coup de baise, des légumes verts, des étirements, du calme, de l'argent, du sommeil, un psy, une fête, une brosse à dents, une crise de larmes. Nous pensons que tout cela nous sauvera. Ou nous aidera à nous sentir mieux d'une manière ou d'une autre.

19. Est-ce que j'ai toute une série de défauts et d'insuffisances personnels ? bien sûr. MAIS je suis à peu près sûre qu'ils peuvent tous être corrigés en faisant un seul changement dans ma vie, et tout ce que j'ai à faire est de comprendre exactement quel est ce changement. (ironie ajoutée).

20. Le problème, c'est que je ne sais pas comment ne pas trop penser à l'amour pendant l'acte sexuel.

Les gens et les médias aiment vous faire croire que le sexe est bon et que le plaisir est puissant, et c'est cette proposition qui nous sauvera de notre douleur. Cela met beaucoup de pression sur l'acte.

21. « Vous êtes au bord de la liberté sexuelle, elle est ici et à votre disposition. On vous demande seulement de la trouver ou de la créer. Si nous étions laids avant, nous

pouvons être beaux aujourd'hui - mais il faut quand même devenir naturel, sain et bon. Vous avez été traumatisé mais vous pouvez vous en remettre, tout simplement vous posséder. Il y a un travail à faire mais c'est un bon travail ».

22. Comme si ce travail était aussi simple.

23. Quoi qu'il en soit, voici quelques réflexions sur l'amour et le sexe, et nous pouvons continuer à en parler. ça me ferait plaisir (sans jeu de mots).

26. Soyons bons amis. Car s'il y a une chose que j'ai apprise sur l'amour à travers l'amitié, c'est qu'elle rend le risque de l'intimité supportable. l'amitié crée un espace qui permet à l'autre personne de rester une autre personne en toute sécurité.

comme l'a dit Adrienne Rich, « nous pouvons compter sur si peu de personnes pour faire ce chemin difficile avec nous ». trouver une personne qui vous laisse être vous, qui en toutes circonstances, bonnes ou mauvaises, vous encourage à grandir, pour que nous puissions nous cocréer et nous recréer, c'est trouver l'amour duquel naissent tous les autres amours ».

20b. « Il est possible que j'aie connu plus de plaisir réel dans mes amours, qui se concluaient par un baiser sur la main, que vous n'en aurez jamais dans les vôtres, qui, au minimum, commencent de cette façon. »

21. Mais vraiment, je n'en peux plus, de l'amour. Plongeons-nous dans la politique.

Bien à vous (pour employer un dernier cliché)

et avec un amour qui réside dans son infinitude,

Marijke